

MISSION DE SOLIDARITE EN PALESTINE SUD SONACOTRA NOVEMBRE 2005

SAMEDI 5 NOVEMBRE 2005

3H du matin nous arrivons à l'aéroport « David Ben Gourion » de tel-aviv.

Nous sommes deux salariés (Malika Chenaf et Frédéric Leschiera) membre du Syndicat SUD Sonacotra (salariés en Rhône-Alpes) Passage de la douane sans aucun problème. Puis nous prenons un shirout (taxi collectif) jusqu'à Jérusalem.

5H du matin à la porte de Damas, nous découvrons les vieux quartiers magnifiques de Jérusalem est , et nous faisons connaissance avec nos quatre compagnons de mission :

3 syndicalistes de SUD PTT et un syndicaliste de SUD SANTE.

Au lever du soleil nous voyons défiler toutes sorte de religieux, du juif hassidim en toque de fourrure au pèlerin mexicain portant la croix en psalmodiant sur la « via dolorosa » en passant par des popes orthodoxes, des moines franciscains en sandales, et des musulmans bien sur.

8H shirout jusqu'au check point de Bethléem.

Premier contact avec la réalité, nous devons descendre et traverser à pied un no man land à cause du mur, du fameux mur que construit le gouvernement israélien. (nous aurons hélas l'occasion d'en reparler) Du coté palestinien le mur commence à être envahi de graffitis politique et de fresques.

10H Apres deux taxis, et un contrôle, nous voilà installé dans une guest-house de Beit-sahour (banlieue de Bethléem)

Cette guest-house est tenue par une association de femmes. Repos et acclimatation sont au menu du jour

DIMANCHE 6 NOVEMBRE 2005

10H Rencontre avec Amowda Naji qui habite et travaille au camp de Deisher (entre Bethléem et le check-point d' al Khadel).

En 1948 ces réfugiés ont été chassés d'une trentaine de villages (pour la plupart détruit depuis). Actuellement 11 000 réfugiés s'entassent sur cette petite colline, petit à petit les tentes de 1948 ont été remplacées par des constructions en dur. Les étages se rajoutant sur des fondations très légères, tout ça reste bien fragile. Bien sur les évacuations d'eaux et l'électricité restent sommaire. Depuis 2002 et la construction du mur, 90% de la population du camp est au chômage. Au mur (et dans beaucoup de maisons) une clef brodée par les femmes, symbole du retour. Beaucoup de familles ont toujours depuis 1948, la clef de leurs maisons détruites. Naji est le responsable du Phénix (symbole de l'espoir), centre culturel du camp, construit petit à petit avec des aides de syndicats et de mouvements étrangers. Le Phénix propose de l'informatique, une salle pour les mariages et autres festivités, des activités pour les femmes, etc.... .

A l'entrée du camp, un tourniquet en fer avec lequel jusqu'en 2002, l'armée israélienne contrôlait chaque entrée et sortie. Naji nous explique que pendant des années pour ne pas subir l'humiliation de contrôles et de fouilles multi quotidiennes, il préférerait marcher 2 heures à travers la montagne pour rentrer et sortir des camps.

15H Rencontre avec le docteur Mustapha du médical center du camp de Deisher.

La construction de cette clinique a été financée par le gouvernement japonais. Mais actuellement, il manque d'argent pour le fonctionnement. Tous les docteurs qui interviennent ici sont bénévoles. Les

familles du camp payent une somme symbolique pour se faire soigner. Le Docteur Mustapha nous laisse une liste de médicaments qui font cruellement défaut.

LUNDI 7 NOVEMBRE 2005

10H Visite du camp d'Aïda,

Ce camp est petit, 4 500 habitants, il dispose de peu d'espace et il est cerné par les colonies israéliennes. Les familles qui vivent ici depuis 1948 sont originaires de 28 villages, beaucoup d'enfants ont été tués par l'intifada. Nous rencontrons Ibrahim, un des responsables du centre culturel « Al Rowwad ». Ce centre axe son activité sur le théâtre en direction des enfants. Un travail formidable est réalisé. Ils essaient de faire revivre aux enfants par le jeu théâtral les drames de l'intifada.

Ils souhaitent ainsi éviter de nouveaux martyrs. Nous visionnons un clip de leur spectacle, le résultat est très émouvant. Après une tournée aux USA, en Egypte ,et en Belgique , cette troupe sera en tournée en France au printemps 2006. ***A NE RATER SOUS AUCUN PRETEXTE. Nous restons en contact avec les organisateurs et nous vous communiquerons les dates et les lieux de la tournée.***

Le centre abrite aussi une bibliothèque, des ateliers peintures, vidéo, danse.....La troupe de théâtre répète dans deux petites pièces sans fenêtre, très dégradée. Le centre vit financièrement grâce aux tournées de la troupe.

En quittant les camps, on croise quatre voitures en fête avec klaxon et drapeaux, ce n'est pas un mariage, ils fêtent la libération d'un prisonnier politique !

15H Rencontre avec deux syndicalistes : un infirmier et un radiologue.

Les salaires à l'hôpital public sont faibles (environ 400 euro mensuel). Depuis plusieurs mois ils étaient en grève deux heures par jour et depuis une semaine, ils sont en grève totale. Cette grève est suivie dans tous les hôpitaux des territoires palestiniens (Gaza et Cisjordanie). Dès le soir par Internet notre syndicat « Solidaires » envoie un message de soutien. *Il fait plus froid que prévu, on a du tous acheté un bonnet.*

MARDI 8 NOVEMBRE 2005

7H Départ pour la ramasse des olives.

Cette nuit les soldats sont entrés dans le camp de Deisher et ont arrêté trois palestiniens. Direction Halhul (village à 1000 mètres d'altitudes à coté d'Hébron). Nous sommes dans un taxi, il pleut et subitement devant nous :

UN CHECKPOINT

Un de ces superbes check points qui pullulent partout en Palestine, que l'on trouve sur toutes les routes, qu'elles soient larges (ce qui est assez rare) ou étroites, goudronnées ou poussiéreuses. On trouve aussi des check points au sortir des villes et des villages. Il y en a peut-être cent ou deux cents, peut-être moins ou peut-être plus, le nombre varie en fonction de décisions arbitraires du pays d'à coté. On devrait les privatiser ces check points , parce que quand on regarde bien, ça ne demande pas un gros investissement : quelques blocs de béton, un peu de barbelé, quelques clients en file indienne, une belle barrière, des militaires avec pleins de poches pour ranger les grenades, les balles, les cigarettes, -----, une voiture tout terrain, une belle radio, des armes qui tirent de vraies balles et des casques, car paraît-il il pleut des cailloux par ici. Passer un check points c'est comme une partie de poker, tu ne sais jamais quelle carte tu vas tirer. Aujourd'hui impossible de passer. Le lendemain c'est super tu passes après une longue attente qui peut varier entre une heure et douze heures.

A la question « concrètement, à quoi ça sert un check points ? » on peut répondre

- T'empêcher de rendre visite à ta vieille mère
- T'empêcher d'aller travailler

- T'empêcher d'aller étudier ,enseigner, passer des examens
- Tu es paysan, tu veux vendre ta récolte ! Laisse la pourrir chez toi.
- Tu veux aller te faire soigner, tu veux accoucher-----reste chez toi
- Tu veux aller au mariage de ta sœur, eh bien ne fais pas trop de frais ---
- Tu veux quitter le pays définitivement ! NO PROBLEM !

Enfin tout cela pour dire que nous n' avons mis que 3 heures pour faire 13 kilomètres (avec marche dans la boue) car contrairement aux palestiniens, nos superbes passeports prouvent notre appartenance à la communauté européenne.

10H Arrivée à Halhul

Nous sommes accueilli par Raed, un paysan palestinien qui va nous héberger. Raed parle un très bon français (ce qui va bien nous simplifier la vie). A seize ans, il a été emprisonné pour avoir manifesté contre l'occupation (1^{ère} Intifada), a sa sortie, des mouvements de solidarité français lui ont payé ses études en France. Raed est membre du comité de la terre d'Hébron.

11H A cause de la boue, pas de ramasse d'olives aujourd'hui. Nous partons visiter Hébron.

Dans cette ville 400 colons fanatiques, protégés par 4000 soldats bousillent la vie de 40 000 palestiniens. Pour accéder au tombeau du patriarche ou à la mosquée d'Abraham, il nous faut traverser le vieux Hébron vidée en partie de ses habitants. Après une fouille et un tourniquet en fer, nous traversons ces belles ruelles peuplées uniquement de soldats et de mitraillettes. Dans d'autres rues, des colons occupent les étages et jettent tous leurs détritrus par les fenêtres sur les habitants qui résistent au départ. Après 4 tourniquets (contrôle et fouilles) , nous tombons sur des femmes israéliennes de l'association Human Rights. Ces femmes formidables et d'un grand courage interviennent quotidiennement aux check points, afin de surveiller ce qui s'y passe et de faire respecter un minimum de règles lors des passages des palestiniens.

MERCREDI 9 NOVEMBRE 2005

7H En route pour notre première mission civile internationale !

Nous sommes une vingtaine de français à embarquer dans un petit bus avec Raed. Au deuxième check points les militaires refusent que nous emprunions la route israélienne. Nous continuons le chemin à pied. Nous arrivons avec le paysan au champs d'olivier. Au sommet de la colline, quelques maisons de colons et un camp militaire pour leur sécurité. Au nom de la sécurité, ce paysan ne peut plus ramasser ces olives. En effet, les paysans n'ont plus accès à une grande partie de leurs champs au nom de la sécurité des colons, et c'est bien souvent grâce à la présence d'internationaux que la récolte peut s'effectuer. La semaine dernière, les volontaires internationaux qui ramassait ont été chassés par les gaz lacrymogènes des militaires. Cette fois nous aurons plus de chance, le temps que deux ou trois d'entre nous fassions durer les négociations avec les soldats, nous aurons le temps de tout ramasser. L'important pour le comité de la terre d'Hébron et pour le paysan palestinien n'est pas tant la quantité ramassée que le fait d'avoir imposé un ramassage sur une partie interdite et d'avoir rappelé que cette terre est palestinienne. Les Palestiniens insistent sur l'importance dans ce type d'action de la présence de militants internationaux. In extremis, nous évacuons donc le champs sous la menace des soldats et avec les remerciements chaleureux du paysan.

15H Nous sommes reçu par le président du Comité de la terre d'Hébron.

Il nous remercie de notre aide et nous fait un topo passionnant sur la situation. Sur les routes construites par Israël et réservé aux colons qui coupent la Cisjordanie en deux, sur le mur et sur les implantations dans le vieil Hébron. Le comité fait un travail énorme pour défendre les petits paysans et pour empêcher la destruction de maisons.

Ses principales actions consistent à :

- Etablir des programmes de cultures pour protéger la terre contre la confiscation, construire des chemins et des réservoirs d'eaux
- Organiser l'information des paysans mais aussi des médias
- Organiser le travail des volontaires internationaux pour la cueillette des olives près des routes des colons et des colonies (les agriculteurs ne peuvent accéder à leurs champs que grâce aux missions civiles)
- Aide aux paysans pour moissonner le blé et l'orge dans des zones menacées avec la participation de mouvements israéliens pour la paix.
- Diffusion de l'eau pendant les périodes de sécheresse (aux habitants éloignés)
- Distribution de tentes et de nourritures aux familles expulsées de leur domicile.
- Distribution de fourrage aux éleveurs de chèvres pendant les années de sécheresse.

Le comité avec son travail de fourmi fini par arracher des victoires.

Quelle leçon de courage et d'obstination !

JEUDI 10 NOVEMBRE 2005

8H En route dans notre petit bus vers nos oliviers.

Un paysan tout courbé de 83 ans prend la tête du groupe. Depuis 5 ans, son champs a été annexé par l'armée pour installer un mirador à l'entrée du village et un champs de tir. L'année dernière quand il a voulu approcher, l'armée lui a tiré dessus. Sur 25 oliviers, on découvre en arrivant que l'armée en a arraché 23. Le paysan est au bord des larmes. Nous commençons la récolte des deux oliviers au milieu des soldats qui vident leurs mitraillettes à 5 mètres de nous sur le champs de tir. Nous repartons quand même avec une centaine de kilo d'olives et notre papy paysan qui nous remercie en nous distribuant des pommes. Raed estime que c'est une victoire d'avoir pu imposer cette cueillette.

12H En route pour Ramallah.

Nous sommes bloqués au grand check points de Kalandia, passage à pied. Spectacle humiliant des palestiniens faisant la queue, se faisant fouiller, montrant leurs papiers pour entrer et sortir de leur ville. Partout, les Palestiniens commémorent le premier anniversaire de la mort de Yasser Arafat. Visite de la Moquata 'a dans laquelle l'armée israélienne a assiégé Yasser Arafat en 2002 (siège rompu par des missions civiles françaises ou participait entre autre José Bové).

23H Réveillé par des mitraillettes en bas de l'hôtel : ce sont les brigades des martyrs d'al aqsa qui commémorent la mort de deux des leurs dans un attentat en Jordanie

VENDREDI 11 NOVEMBRE 2005

7H En route pour Bili'in.

Bili'in est un village situé à 20 kilomètres de Ramallah. Israël s'apprête à annexer 60 % des terres du village pour construire le mur. Les habitants de Bili'in, soutenus par des militants israéliens et internationaux mènent depuis 10 mois une campagne non violente contre le mur et l'armée israélienne répond par la violence et les punitions collectives. Tous les vendredi, une manifestation est organisée dans ce village contre la construction du mur.

LE MUR QU'EST CE QUE C'EST ?

Un mur de béton de 8 mètres de haut, avec barbelé électrifié et de part et d'autre une zone de sécurité de 30 à 100 mètres de large, un mirador tous les trois cent mètres.

700 kilomètres de mur à 2 millions de dollar le kilomètre. Le mur de l'apartheid coûte cher.

Le mur c'est aussi :

- des milliers de Palestiniens séparés de leurs terres

- des dizaines de puits et de canalisations détruites
- des centaines de familles expulsées
- des centaines de milliers d'arbres arrachés
- des palestiniens qui ne peuvent plus rejoindre leurs écoles ,leurs universités, leurs hôpitaux,
- une prison à ciel ouvert

12H Bili'in

La manifestation démarre, avec en tête Uri Avner et sa femme (écrivain israélien de 80 ans)suivi d'une centaine d'israéliens (membres de gush shalom). Un bonze japonais, habitant de Jérusalem rythme la marche avec son gong. Des allemands, des anglais, des espagnols, --- etc..... Une trentaine de français sont là. Notre délégation de SUD avec autocollants et avec notre pancarte « pas de murs entre les peuples / pas de peuples entre les murs » ne passe pas inaperçu (notre collègue est interviewé par la télé israélienne). Plusieurs centaines de palestiniens ferment la marche. Nous portons des masques de Gandhi, de Martin Luther King, de Yitzhak Rabin (la veille un grand rassemblement de 200 000 personnes à Tel-Aviv avait commémoré son assassinat par un extrémiste israélien).

13H Nous faisons reculer un bulldozer

Un face à face tendu puis musical grâce aux chants palestiniens commence avec l'armée. Malika frôle l'incident diplomatique avec un soldat.

14H Les soldats commencent à frapper violemment à coups de matraques des manifestants israéliens, puis dispersent la manifestation à coup de grenades assourdissantes et lacrymogènes et de balles en caoutchoucs.

Deux palestiniens ont perdu connaissances en raison de l'intensité et de la toxicité des gaz. Un jeune palestinien s'est fait arrêter et comme il se débattait, un militaire lui a tiré à bout portant une balle anti-émeute dans le bras. Un autre jeune a été atteint par une balle anti- émeute tirée par un sniper.

16H Après avoir pu récupérer le blessé, la manifestation se disperse.

Retour à Halhul chez notre ami Raed.

SAMEDI 12 NOVEMBRE 2005

Ramasse des olives annulée pour cause de Sabbat, pas d'autorisation de circuler. On prend le temps de discuter avec Raed qui nous raconte ses nombreux séjours en prison et l'assassinat de son copain par les géôliers devant 150 prisonniers.

DIMANCHE 13 NOVEMBRE 2005

Le comité de la terre d'Hébron décide de nous emmener dans les campagnes « profondes » au bord du désert du Néguev. Après plusieurs kilomètres en 4X4, nous finissons à pied sur des pistes poussiéreuses. Nous arrivons chez des bédouins qui survivent dans des grottes. Leurs maisons ont été détruites par les colons. Moussa, notre guide est avocat et se bat judiciairement contre l'état d'Israël qui veut les expulser pour faire passer le mur en plein désert. Une ONG anglaise avait proposé de financer une route pour relier ces bédouins aux villages (10 KM). L'armée a refusé, tout comme l'armée interdit la plantation d'arbres.

LUNDI 14 NOVEMBRE 2005

9H Nous sommes appelés par un paysan.

Ce matin lui et sa famille ont été violemment agressés dans leurs champs par un colon armé. Leurs champs d'oliviers se trouvent à coté d'une colonie et d'un camp militaire. Nous y retournons avec lui, finalement les soldats qui nous observent à la jumelle empêchent le colon de redescendre et nous laissent le temps de ramasser le champs.

Pique-nique dans un paysage magnifique.

MARDI 15 NOVEMBRE 2005

Fin de la récolte des olives. Nous quittons Raed avec nostalgie et inquiétude. En effet, Raed est convoqué le 23 novembre au tribunal de Jérusalem. Sa faute ? Avoir rendu visite à sa femme et ses deux enfants malades qui habitent Jérusalem. Il faut savoir que comme 20 000 couples en Palestine, Raed n'a pas le droit de se rendre à Jérusalem et sa femme n'a pas le droit d'aller à Halhul. De plus, Raed qui est convoqué au tribunal de Jérusalem ne sait pas s'il aura l'autorisation de s'y rendre, c'est kafkaïen ! ***Vous trouverez ci-joint un message de soutien à envoyer pour le juge.***

MERCREDI 16 NOVEMBRE 2005

Nous sommes installés chez une famille dans le camp de Deisher.

10H Visite de l'association BADIL qui se bat pour défendre la mémoire des réfugiés et le droit au retour. Le droit au retour, ce qui ne veut pas forcément dire le retour. Hélas dans bien des cas, le retour n'est plus envisageable (village détruit, nouvelle vie, trop d'année ont passé ---). Il s'agit plutôt de reconnaissance du préjudice subi, du vécu douloureux de ces réfugiés dans leur propre pays.

12H Rencontre avec des syndicalistes d'un hôpital psychiatrique et visite de l'hôpital

14H Rencontre avec une ONG : Démocratic Worker Right Comity

Cette Association aide à la création de syndicats indépendants, rencontre intéressante. Ces syndicats alternatifs sont très proche de l'esprit de SUD et de la mouvance alter mondialiste. Nous décidons de multiplier les contacts pour coopérations et de réfléchir à un travail en commun. Normalement, Solidaires va aider financièrement des syndicalistes palestiniens pour qu'ils puissent se rendre au prochain forum mondial de Caracas au Venezuela.

16H Nous rencontrons une association qui promeut un tourisme alternatif en Palestine.

20H Une femme du camp craque, se met à pleurer, et nous raconte les horreurs de l'Intifada de 2002, son beau-frère déchiqueté par un missile, le corps éparpillé qu'il fallait cacher à sa mère, les nuits à ne pas dormir, son mari en prison, la peur pour ses enfants qui grandissent, la colère de ne pas pouvoir aller à la mer (pourtant pas loin) dans son propre pays, les soldats qui envahissent le camp pratiquement toutes les nuits, les tirs sur ceux qui se mettent aux fenêtres.

JEUDI 17 NOVEMBRE 2005

Retour à Jérusalem, visite de la ville

VENDREDI 18 NOVEMBRE 2005

14H Aéroport de Tel-aviv

Fin de la mission

BILAN

Ce voyage a été éprouvant, mais passionnant. Nous avons approché de très près la réalité palestinienne. De partout, nous avons été très bien accueillis. Les Palestiniens souhaitent la présence de ces missions civiles et nous le font savoir à coup de : « Welcome ». Ils nous demandent de témoigner partout, et de revenir souvent.

Pour notre part, nous souhaitons que notre syndicat SUD Sonacotra et les salariés de l'entreprise qui le veulent apportent un soutien financier au Comité de la Terre d'Hébron. Ce soutien financier pourrait se doubler d'une mission civile organisée par SUD Sonacotra (une dizaine de membres) tous les ans à la période des olives. Ce qui permettrait de tisser des liens solides et aussi d'avoir un suivi sur l'argent collecté. Dans les jours qui viennent, nous organiserons des réunions d'information syndicale dans chaque région avec un diaporama, relatant le voyage. Nous trouvons important que notre syndicat SUD (Solidaire, Unitaire, Démocratique) s'inscrive dans une démarche alter mondialiste, de solidarité entre travailleurs.

***TRES URGENT *** TRES URGENT *** TRES URGENT *** TRES URGENT

MERCI DE FAIRE SUIVRE LA TOTALITE DE CE MAIL AU PLUS GRAND NOMBRE DE PERSONNES, D'ASSOCIATIONS, D'ELUS, DE SYNDICATS, DE PARTIS POLITIQUES POUVANT PARTICIPER A LA DEMARCHE SUIVANTE DE SOLIDARITE ET DE JUSTICE.

IL EST IMPORTANT DE NE PAS OUBLIER LES MEDIAS

RAED ABU YOUSSEF, PALESTINIEN, PRESIDENT D'UNE COOPERATIVE AGRICOLE D'HEBRON MILITANT DU COMITE DE DEFENSE DE LA TERRE PASSE EN JUGEMENT LE MERCREDI 23 NOVEMBRE 2005 A 9 HEURES DU MATIN DEVANT UN TRIBUNAL ISRAELIEN

LES TRIBUNAUX LUI REPROCHENT D'AVOIR RENDU VISITE A SA FEMME ET A SES ENFANTS QUI DEMEURENT A JERUSALEM - EST OU, COMME POUR TOUS LES PALESTINIENS DE CISJORDANIE, IL LUI EST INTERDIT DE SE RENDRE. SON EPOUSE ET SES ENFANTS ONT, EUX, INTERDICTION DE VIVRE EN CISJORDANIE. 20 000 FAMILLES SONT, COMME EUX, VICTIMES DE CETTE DISCRIMINATION.

RAED RISQUE TROIS MOIS DE PRISON FERME ET 3 000 EUROS D'AMENDE.

UNE TELLE MESURE D'APARTHEID EST CONTRAIRE A LA DECLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'HOMME QUI GARANTIT DANS SON ARTICLE 13 - 1 LE DROIT AUX FAMILLES D'ETRE REUNIES.

NOUS VOUS DEMANDONS D'ADRESSER, EN URGENCE, LE TEXTE CI-DESSOUS A L INTENTION DU TRIBUNAL, A L' ADRESSE SUIVANTE :

(**** UNIQUEMENT A CETTE ADRESSE *****)

internatjustice@yahoo.fr

L'AVOCAT DE RAED REMETTRA L'ENSEMBLE DES COPIES ECRITES DE VOS MESSAGES AU TRIBUNAL

CET APPEL EST LANCE PAR DES MILITANTS INTERNATIONAUX PRESENTS EN PALESTINE OCCUPEE CE 14 NOVEMBRE 2005 :

AFPS, SUD-SOLIDAIRE, CGT, ATTAC, CONFEDERATION PAYSANNE, PCF, GREENPEACE, RESEAU COHERENCE, MDRGF

LE MESSAGE CI-DESSOUS, ET SEULEMENT LUI, DOIT ETRE RECOPIE, ET SIGNE DE VOS NOMS; PRENOMS ET QUALITE EN TOUTE LETTRES.

LES MENTIONS DE VOS EVENTUELLES RESPONSABILITES PUBLIQUES OU ASSOCIATIVES SONT UTILES.

.....
(ICI EN TETE EVENTUEL LIEU ET DATE D'ENVOI)

Monsieur le Juge.

Au nom du droit international, de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme qui garantit le droit aux familles de vivre réunies (art 13-1), je demande l'acquittement par votre tribunal de Monsieur RAED ABU YOUSSEF

que vous devez juger le 19 décembre 2005.

(ici votre nom prénom et qualités)